

L'Entre - deux
(avec l'exemple du Tissu)

1

Tissu et entre-deux

Le Tissu - Entre-deux

Le Tissu, l'objet matériel, physique qu'est le tissu sert, accompagne, épaulé, certains de nos fonctionnements entre-deux les plus décisifs; ne s'y substitue pas pour autant, mais, les modélisant, à sa manière les aide. Ce besoin qu'il sert, est un besoin psychique intime ; tout en restant dans le monde concret des objets (objet-transitionnel, objet-médiation, objet entre-deux).

Cette relation au tissu correspond aussi à un besoin profond de matérialiser pour soi, *l'état de milieu* qui est le nôtre, de trouver quoi tenir, quoi toucher qui ait ce pouvoir spécifique de nous faire ressentir, confusément ou clairement, mais de façon immédiate, notre état qui est fini et touche cependant à l'infini. Le tissu opère dans l'entre-deux, entre le vivant et l'illimité.

La réalité souple mais solide du tissu, faite de fils croisés de chaîne et de trame ou de mailles, peut se déplier, se replier, avoir toutes les dimensions, s'étendre ou bien se ramasser en quelques replis rapides, comprendre des signes mêlés au mouvement, qui se mêlent aux gestes, à l'espace, à la parole . Il est presque toujours là, entre nous, au milieu.. Concrètement et métaphoriquement, le tissu est une réalité qui appartient à "l'état de milieu".

- A son contact au plus près de notre être, à tout instant ou presque de notre vie quotidienne, nous nous acheminons aisément en cet état. Cela peut être inconsciemment. Mais nous pouvons aussi bien l'éprouver sensiblement et même le penser. Notre état est bien cet "*état de milieu*", tel que le définissait Pascal et *le tissu sert cet état de milieu de multiples façons*.

Le tissu est ce "*porteur*" en contact direct avec notre corps, qui intervient à la limite entre objet interne et objet externe, entre dehors et dedans, pour l'unité de soi, entre désir et pensée, entre le charnel et le spirituel, comme entre le masculin et le féminin. Le tissu, dit-on, sert d'abord le corps, dans toutes ses fonctions vestimentaires y compris dans ses fonctions les plus charnelles, mais il sert aussi l'esprit unissant l'un à l'autre dans bien des liturgies, bien des cérémonies et symboles.

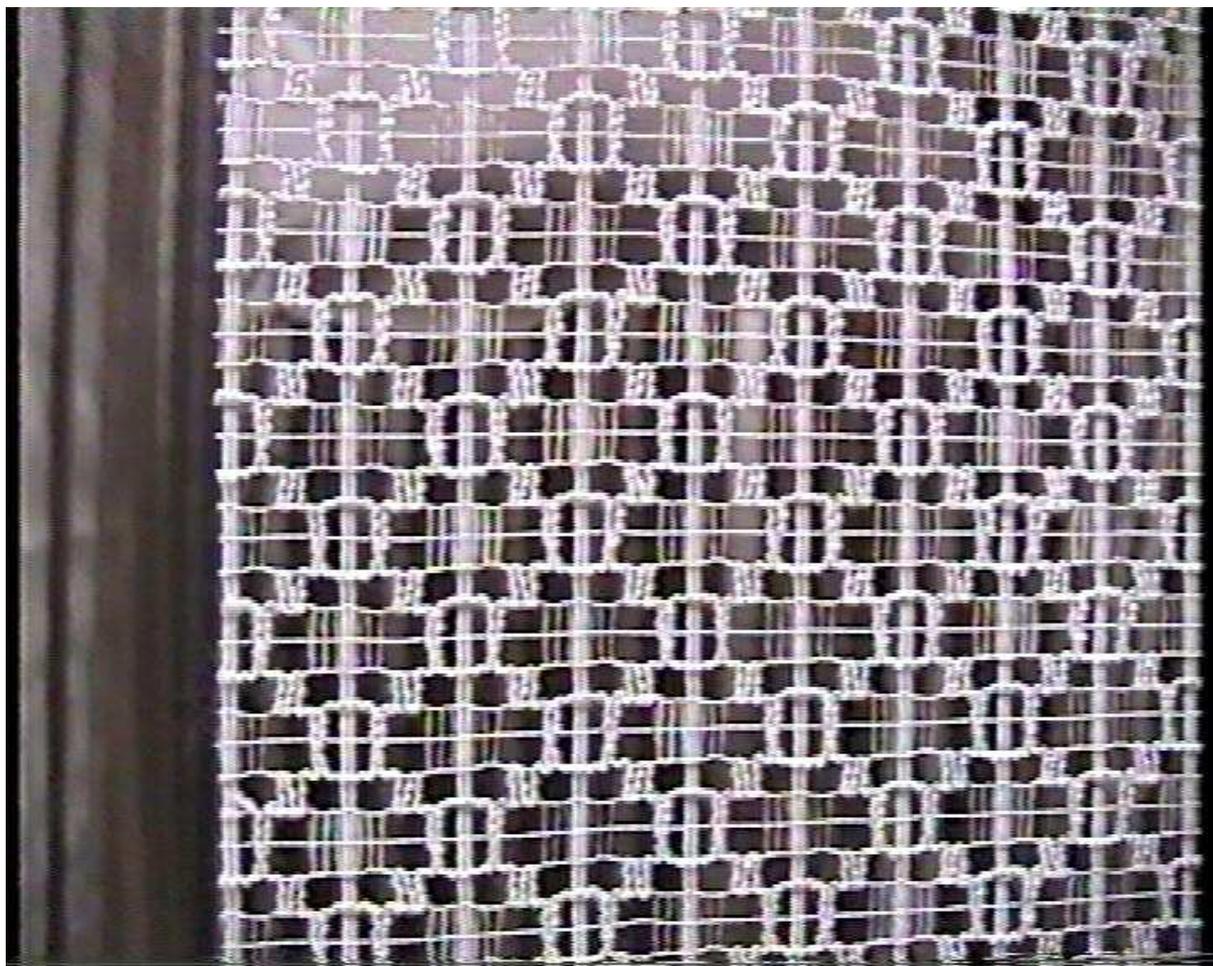
- Le tissu combine en lui même ce que l'on considère habituellement comme des niveaux distincts de l'application créatrice humaine. Le sensible du touchable, les fonctions que le tissu remplit au contact immédiat de notre corps, - voilà *le premier niveau* . Mais d'autre part la structure tissée, les signes qui s'y inscrivent selon des combinaisons numériques rigoureusement comptées, voilà *un second niveau* qui relève bien plus de différents processus d'abstraction, et se situe au plus près du mental et de l'intelligible . Dans le tissu les deux niveaux ne peuvent être dissociés. Il ne peut être question de qualifier l'un de niveau d'en haut, de niveau supérieur, l'autre de niveau d'en bas, niveau inférieur. A cette unité des deux tient sa valeur d'objet spécifique, sa valeur modélisatrice. - Le tissu vaut très spécifiquement comme suggestion et modèle d'un rapport entre objet et pensée, entre le sensible et l'intelligible.

- Le tissu nous fournit l'un des modèles les plus sûrs pour vivre le mieux cet entre-deux : en tant que "système souple" de fonctionnement dans le relatif, autant que la vie le veut . La vie se passe dans l'entre-deux, la vie est faite de l'entre-deux, entre naissance et mort, « des langes au linceul ». Nous en sommes venus au temps de "*l'entre-deux*", temps qui demande que nous soyons aussi bien d'un côté et de l'autre du voile; un temps où le principal du mystère est dans cette transgression-rencontre, elle-même entre-deux, et non plus dans ce qui serait caché *derrière* le voile ? Tout le mystère et le sacré d'aujourd'hui ne se placent-ils pas dans l'entre-deux de la vie ? Entre la conscience et le vivant ?

Transgression ou passage de l'entre-deux ?

Le tissu peut être entendu comme un agent des transgressions dont nous avons le plus grand besoin désormais, et peut-être d'abord de celle qui consiste à voir, percevoir, ressentir la présence des êtres, en

se plaçant des deux côtés du voile, nous faisant vivre ce que nous sommes des deux côtés du voile, comme un passeur de l'entre-deux. Voiles et tissus incitent aux transgressions mais ils sont en même temps facteurs d'intégration entre deux. 8/10/01



Entre-deux

III. n° 1 – Ch.5

Aujourd'hui il est possible et nécessaire de se placer « des deux côtés du voile », la formule prise ici au figuré veut dire quoi ? C'est aussi bien vivre de façon vraiment intégrée du côté du biologique et du côté de la conscience, vivre le substrat biologique de cette conscience et la conscience elle-même ; du côté du corps, du désir, du sexe et aussi bien du côté de l'esprit et de la pensée .

On le trouvera bien un jour scientifiquement le passage quasi direct de l'un à l'autre corps-nerf-cerveau et conscience-sexe, sans repli réflexif valant rupture de registre. Tant qu'on ne l'aura pas trouvé ce passage corps-nerf-cerveau et conscience-sexe, le tissu-voile restera une bonne incitation à le chercher, à s'en faire un modèle : « la chose entre-deux ». Pourquoi le voile resterait-il partagé en deux rôles, d'un côté le féminin et ce qu'il voit du masculin, et de l'autre côté le masculin et ce qu'il ne voit pas du féminin ? C'est un paradoxe, un effet de seuil artificiel, mieux vaudrait la transgression et qu'il intervienne réellement entre-deux. La gageure de la parité n'en serait plus une . Ce propos est à peine une utopie. 20/09/04 (v.chap.9 -Des façons de penser et chap. 11 - Mœurs)

Toucher - entre-deux - tissu. - Nous n'avons pas de vraie représentation de toute la réalité interne/externe de notre toucher. Le toucher reste donc établi dans cette zone intermédiaire, entre-deux, qui est aussi celle où opère le tissu se superposant intimement à la peau. Reste donc cette zone intermédiaire – on peut dire indécidable – qui n'est ni la conscience clairvoyante, ni l'absence de perceptions interoceptives, où beaucoup de notre vie et de notre être se joue en complète intégration organique. Tout y est latent. 02/09/03

Tissu - tout cela doit être ressenti dans une compréhension de la réalité qui place la vie humaine dans l'entre-deux, dans un sentiment de la réalité qui doit se soutenir et peut trouver son soutien dans tout objet concret tel le tissu, qui établit le passage entre-deux - ou au moins le suggère -, qui peut être tenu en main, touché, d'abord par le sujet et qui mette en rapport nos perceptions les plus immédiates et l'immense (par ses déploiements), ou l'innombrable cependant discernable (de ses motifs, de ses fils, de leurs croisures, et de leurs itérations à l'infini). 15/07/99

Pouvoirs ambivalents du tissu – pouvoirs d'entre-deux

Je l'ai rappelé plus haut, c'est à tous les pouvoirs ambivalents du tissu, pouvoirs d'entre-deux, qu'il doit d'être agent de composition et de cohérence. Effectivement il est toujours entre nous un très remarquable moyen de communication, un langage des plus universels et des plus accessibles. Il est certainement dans le service de la vie, entre le vivant et la conscience, comme entre chair et âme. (v.chap.

1- le Tissu)31/08/03



Dans l'entre-deux de l'espace, voiles et tissus, Gestes de Tissu, Gestes d'aide
(Patrice Hugues – Musée d'Angers de la Tapisserie contemporaine)

III. n° 2 – Ch. 5

Je rappelle ici quelques unes de ces ambivalences du tissu :

- Celle de l'envers valant l'endroit .
- Et celle de l'intervalle valant le motif .
- Et celle du tissu parlant du dedans et du dehors .
- Et celle d'être à la fois à soi et aux autres .
- Et celle qui associe la rigueur de sa structure tissée à l'imprévisible de ses plis.
- Et celle des échelles multiples et de l'ambiguïté d'échelle si souvent présentes dans le tissu.
- Et celle du tissu au plus près de notre être, au contact de notre peau, mais se déployant comme dans l'illimité, suggérant l'immense, l'infini ; entre limité et illimité .
- Et celle d'être en correspondance avec le vivant tout en étant simple chose inanimée .

- Et celle de pouvoir jouer son rôle entre sujet et objet .
- Et celle d'être *chose psychique* et en même temps *chose de civilisation* .
- Et celle d'avoir toujours un mode d'existence double, tantôt méprisée, tantôt sublimée .
 - Et celle de pouvoir être souillé, sale, d'une saleté repoussante, puis entièrement propre et nouveau de la plus grande fraîcheur .
- Et celle d'être autant pour la femme et pour l'homme, mixte en somme .
- Et celle d'être à la fois continuité et discontinuité; entre analogique et numérique (1).
- Et celle d'être entre la forme et le nombre .
- Et celle d'être chose abstraite - comptes complexes des fils, touchant au mental - et en même temps chose des plus concrètes, à toucher et à voir; entre le sensible et l'intelligible ou "sensible pour l'esprit" .
- Et celle donc d'intervenir entre le corps et l'esprit pour l'unité de l'être .
- Et celle d'intervenir entre soi et autrui, entre l'individuel et le collectif, dans le milieu .
- Et celle de valoir à l'enfant un passage vers le monde : - tissus des embrassements maternels et tissus transitionnels.
- Au total le tissu est *un passeur*. 31/08/03

-*Le tissu* opère dans l'entre-deux, s'il est vécu ainsi il aide au positionnement nouveau des sexes l'un vis-à-vis de l'autre, il sert une mixité forte, les deux sexes à égalité. 13/02/06

- *Le tissu est bien souvent très près du cœur*. Son service et son fonctionnement d'entre-deux. sont très près du cœur .06/05/06

(1) Un des doubles pouvoirs du tissu tient *au fait de sa continuité, et de sa discontinuité*, car l'existence concrète du tissu tient à l'une et à l'autre inséparablement . Rien ne nous donne aussi bien qu'une pièce d'étoffe, avant qu'elle ne soit coupée, le sentiment de la continuité : sous nos doigts qui la touchent et pour notre regard qui peut porter loin quand elle est déployée . Mais de près je touche et vois des croisures de fils, des unités, elles, discontinues ; chaque fil se distingue des autres fils et chaque croisure constitue un module à part ; fils et croisures se juxtaposent et s'établissent bien dans la discontinuité .

Existe-t-il une autre réalité dont la structure puisse ainsi s'appréhender d'ensemble, comme aussi cohérente et saisissable, et en même temps être perceptible directement par nos sens, aussi distinctement, dans ses unités minimales, ses croisures de fils, sans aucun relai artificiel, même sans compte fils ?

2

L'Entre- deux entre les êtres

Le cœur et l'entre-deux

- L'instance physico-psychique de l'entre-deux, c'est le cœur. Entre sexe et conscience .
- Dans l'entre-deux le cœur choisit.
- Le cœur est à coup sûr l'objet d'un immense symbolisme, encore bien plus que le sexe et sûrement plus que la conscience qui se tient davantage au niveau verbal explicite. On retrouve directement avec le cœur le champ et le mode de l'activité symbolique, c'est son fonctionnement d'entre-deux. (*v.chap.11-Mœurs*)06/05/06

L'activité symbolique est toujours entre-deux elle cesse si cesse l'entre-deux, le symbole aussitôt se défait. 21/11/06

- *Suivre l'entre-deux est le chemin le plus sûr* .
- Le mode de comportement qu'il faut le plus pratiquer est celui de l'entre-deux. Ni le début ni la fin ne doivent nous occuper d'abord.
- Le seul sacré qui tienne est la vie et la vie c'est l'entre-deux.; elle doit être respectée par-dessus tout et prise comme fondement de toute morale.22/05/06

L'entre-deux, si on le vit vraiment, c'est vouloir ensemble la chair et l'âme, le sexe et la pensée, c'est, entre l'homme et la femme, entre le vivant et la conscience, vivre en conscience ensemble l'inné, l'hérité et l'acquis, c'est vivre une continuité de l'en deçà à l'au delà, c'est comme tenir ensemble le près et le loin, le temps et l'espace, l'infiniment petit et l'immense .

Vivre l'entre-deux c'est vivre et défendre la santé et la morale, c'est établir, défendre ou restaurer les équilibres géopolitiques et écologiques à l'échelle du monde et de la planète ; c'est retenir ensemble ce qu'on vit individuellement et ce qu'on vit collectivement . Hors toute prison et sens unique. 22/01/07

L'Origine et l'entre-deux

Avec un nouveau regard sur l'origine, plus du côté de la mère, le centre de gravité, l'enfant, se place davantage *dans l'entre-deux mère et père*, le centre de gravité c'est la vie même qui naît dans cet entre-deux . «L'origine » vue davantage du côté de la mère, l'humain est maintenant près d'y consentir . Comme à l'esprit mixte des deux désirs féminin et masculin.- (13/02/06)

Certainement l'acte sexuel jusqu'à l'instant du mélange le plus intime de la femme et de l'homme, jusqu'à l'instant du paroxysme, est la seule séquence où le rapport du sentiment et de la chair est pleinement vécu, pleinement consenti et peut être consciemment admis dans le flux affectif entre-deux qui est la tendresse.



Le satin vert tient position dans l'Entre-deux (I)

III. n°3 – Ch. 5

Cette séquence des flux échangés, flux séminal allant à l'ovule et flux affectifs, est aussi celle où la vie s'engendre. C'est la confirmation de la rare valeur démonstrative d'un tel moment pour la prise de conscience la plus poussée du rapport d'intégration du sentiment et de la chair, du corporel et du spirituel, du moral et du physique. (26/03/06)



Velours rose pris dans les pressions du béton

III. n° 4 – Ch. 5

- L'entre les deux sexes se résout naturellement en unité : l'enfant venant des deux. A l'opposé le repli réflexif résout très mal le dualisme corps et esprit. On peut se rappeler qu'avant, avant que ne se développe le repli réflexif, le corps se faisait beau pour plaire à son âme, pour qu'elle ne le quitte pas. Ou alors, beaucoup plus simplement, savoir se placer directement au niveau de la réalité entre-deux, par exemple, comme on l'a vu, au niveau d'intervention qui est celui du tissu, et c'est un entraînement plus simple et plus sûr . (19/10/05)

Tout doit être saisi dans le latent, l'entre-deux. Tension, suspens, résolution . Dans cette réalité prise entière, opère une somme immense de modalités d'adaptation justement dans cet entre-deux , entre désir et repli réflexif, et tout particulièrement l'inépuisable différenciation entre les êtres venue du mélange par l'acte sexuel des patrimoines génétiques de père et mère. - hasard et nécessité au niveau de l'espèce. 14/11/04 - 07/09/05.

Sur la danse en couple et la tenue

- La danse en couple, la danse des couples est un mode rythmique d'entre-deux H/F. Dans la danse en couple un entre-deux est bien en jeu , mais « en boîte » cette danse en couple, dans le même rythme que de nombreux autres couples, est prise dans un englobant « collectif – tribal » qui surclasse l'entre-deux du couple et cet englobant est plutôt un compactage sous pression .
- La tenue c'est un niveau tout fait de l'entre-deux corps – intentions morales, sociales, de bonne éducation. 26/07/04

Entre-deux, vivre uniquement dans le relatif, tout au présent d'abord, tout le présent vraiment vivant, toute la vie de soi avec les autres, sans s'interdire d'ouvrir des perspectives pour la suite, sachant anticiper dans la mesure du possible mais sachant aussi lire la succession des temps en admettant des cycles avec disparition des espèces puis renaissance de la vie.

C'est par exemple actionner l'entre-deux qui raccorderait selon un mode tout à fait progressif, la succession des temps «mythiques/ rituels» aux tout premiers pas du repli réflexif.- Actionner l'entre-deux c'est aussi savoir bien reconnaître le rôle du tissu comme agent de civilisation durant le long intervalle de 8000 à 10000 ans, entre le néolithique et Web et Net d'aujourd'hui, et tenter d'anticiper son rôle à venir à partir de là. Actionner l'entre-deux : c'est ce que je tente constamment dans cet essai. 21/12/04 et 31/01/06 - 6/02/06

En un sens *les peintures « à entrailles » des Aborigènes d'Arnhem, d'Australie*, sont des représentations plus sérieusement entre-deux, bien plus charnelles et en même temps spirituelles, que nos peintures religieuses auxquelles il faut pour y croire, se forcer l'imaginaire ; l'imaginaire de ces peintures qui opère est en effet constamment démenti par le réel (les anges, les mystères - de l'incarnation, de la rédemption...-, les miracles, etc.) On se rappellera ici que sur les peintures rupestres aborigènes anciennes (« style Rayon X »), il y a figuration conjointe des entrailles et des formes extérieures des êtres vivants . Il n'y a pas de verrouillage anti-féminin dans la culture aborigène. Entre la femme et l'existential des Aborigènes d'Australie il y a un passage entre-deux que signale l'habitude immémoriale de ces peintures aux entrailles montrées. (v. chap. 2 – Aborigènes) 03/09/05 - 17/02/06

« *Entrailles de la vie* » - *Entre-deux* - « *Entrailles de la pensée* »

La femme vit beaucoup plus de ses entrailles que l'homme - à l'occasion de sa grossesse - (Ave Maria : « et Jésus le fruit de vos entrailles » : c'est bien lorsque le Verbe s'est incarné).

-Autrement dit elle vit beaucoup plus aisément et de beaucoup plus près le biologique, à l'intérieur d'elle-même dans ses entrailles. Elle est très couramment entre les deux entre la conscience et le vivant.
- Autrement dit la minoration de la femme dans nos civilisations est un verrouillage du biologique, comme de l'existential, hors du champ du « repli réflexif », hors du champ de valeurs de la pensée depuis des millénaires.

- Autrement dit la parité hommes/femmes avec reconnaissance, combien bénéfique, de la spécificité de la femme-mère, est peut-être le meilleur chemin pour l'adoption de la perspective évolutionniste et pour que l'hypothèse créationniste soit véritablement abandonnée.

- Les « entrailles de la pensée » ne sont pas loin des entrailles de la vie prise dans son entier.

Actualités sur l'entre-deux

En rapport avec le jeu du relatif et de l'entre-deux :

1)-L'actuelle redéfinition de la relation hommes/femmes est une nouvelle ouverture de l'entre-deux qui se trouve ainsi remis en jeu.

2)- Le jeu très assuré de la mode est toujours une recherche tâtonnante autour de l'entre-deux .

3)-Le voile islamique s'il est actuellement d'une relative discrétion y gagne de jouer davantage dans l'entre-deux. 10/11/05 et /06

Il n'y a plus actuellement d'entre-deux à l'échelle du monde et de même en partie à l'échelle des individus, entre eux. Très mauvais signe, signe d'une époque dangereuse.

Peu de place pour le jeu du Tissu comme entre-deux dans les plus grosses parties géopolitiques. Ainsi pas question d'entre-deux entre Pétrole et Tissu, là où ils sont face à face et opposés : ça se joue dans tout le Moyen et Proche-Orient. Tissus des vêtements d'Arabie saoudite, d'Afghanistan, d'Iran, tchadors, burquas - et forcément en bataille avec eux, pour ainsi dire dans le même bain, le pétrole et la richesse insolente, pharaonique, de Riad, Dubaï, des émirats(1).16/03/06

(1)C'est ce que je disais déjà à Cannes au colloque M. Thomas en 1975 .

Les discours d'intellectuels à prétention d'expertise se démodent aussi vite que la mode, ils sont très vite dépassés car ils veulent toujours avoir le dernier mot. Alors que l'entre-deux, lui, n'est jamais dépassé, il ne s'occupe pas d'avoir le dernier mot. Mais les intellectuels ne veulent pas se placer, ni oeuvrer au niveau de l'entre-deux. 6/12/05

Il ne faut pas se tromper d'avenir, les passages, ils ne peuvent se trouver qu'en suivant l'entre-deux . Mais avancer dans l'entre-deux cela ne veut pas dire compromis à tout prix, cela veut dire recherche des compositions positives, cela veut dire esprit de composition (pas plus que de son côté l'esprit de synthèse, également nécessaire, ne veut dire esprit de système).(v. chap. 9 *Des façons de penser*)05/04/07



Le satin vert change sa position entre-deux (II) malgré la pression

Ill. n° 5 – Ch. 5